

BRANDT, Hartwig, GROTHE, Ewald, *Quellen zur
Alltagsgeschichte der Deutschen 1815-1870*

Nicolas Le Moigne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/682>

DOI : 10.4000/ifha.682

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Le Moigne, « BRANDT, Hartwig, GROTHE, Ewald, *Quellen zur Alltagsgeschichte der Deutschen 1815-1870* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.682>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BRANDT, Hartwig, GROTHE, Ewald, *Quellen zur Alltagsgeschichte der Deutschen 1815-1870*

Nicolas Le Moigne

- 1 Les collections de sources éditées par la Wissenschaftliche Buchgesellschaft de Darmstadt s'enrichissent d'un nouveau volume consacré à l'histoire de la vie quotidienne au XIXe s. Les éditeurs ont tenté, dans le choix des sources qu'ils présentent ici, d'éclairer les deux dimensions du « quotidien » (Alltag), dans la tradition de l'Alltagsgeschichte allemande : d'une part les grandes données politiques, économiques, sociales et mentales qui encadrent l'existence des individus, d'autre part les situations de vie, comme les lieux ou les rythmes dans lesquels s'inscrit le quotidien. C'est pourquoi les sources réunies dépassent le cadre strict de la vie privée des « oubliés de l'histoire », comme cela était souvent le cas dans les premiers travaux de l'Alltagsgeschichte. Les textes sur la vie dans les cours, sur les lieux du pouvoir et les rituels politiques, sur le système judiciaire et carcéral, ou encore sur la vie militaire, concernent aussi l'histoire politique ou celle des relations internationales dans leurs recoupements avec l'histoire sociale (ainsi des textes sur les bureaux de Metternich, ou sur les fraudes électorales). En effet, le « quotidien » relève davantage d'une approche que d'un objet, en privilégiant les aspects individuels, intimes, voire idiosyncrasiques, des comportements ou des mentalités – et en fuyant les généralisations macro-sociales. Les éditeurs se réclament de cette logique, en rappelant dans leur introduction l'anathème lancé contre l'Alltagsgeschichte par les tenants d'une histoire globale, envisagée comme science du social, au premier rang desquels Hans-Ulrich Wehler.
- 2 Les textes présentés ont donc été choisis en fonction de leur « capacité à faire accéder à l'expérience intime vécue par les acteurs » (Erlebnisqualität). Les témoignages dans lesquels l'auteur est directement partie prenante à l'action, ou parle de lui-même et des siens, ont donc été privilégiés. C'est pourquoi ils émanent tous de la « littérature réaliste » : lettres, journaux intimes, récits de voyages, publications, expertises, rapports à l'administration, statuts d'associations... La « littérature fictionnelle » n'y a

pas sa place : si Theodor Fontane apparaît, c'est en tant qu'autobiographe, et non en tant que romancier. Les documents sont regroupés d'après les « situations de vie » : l'habitat, l'alimentation, la maladie et l'hygiène, la ville et la campagne, la famille, le travail, l'éducation, la religion, le voyage, les distractions, les rites politiques, la délinquance, l'armée... Les éditeurs ont voulu retrouver l'écho de l'expérience d'eux-mêmes des acteurs, de leurs angoisses ou de leurs espoirs, rendus sensibles dans les rituels ou les procédures qu'ils déploient dans leur quotidien, tels par exemple que les précautions à prendre lorsque l'on part en voyage, qu'expose Karl Baedeker dans un texte de 1849. Ce petit volume est donc un précieux outil pour une introduction aux différentes facettes du quotidien allemand du XIXe s. – une sorte d'« illustration des mœurs », pour employer des termes vieillots qui rejoignent pourtant à merveille l'intention des éditeurs.

- 3 Nicolas LE MOIGNE (Lycée Michel-de-Montaigne, Mulhouse)